Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 61 (1932)

Heft: 6

Nachruf: Nécrologie

Autor: Barbey, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les notes particulières, les exercices d'observation, les croquis, la préparation d'échantillons ou de modèles, les travaux manuels.

Les délibérations très animées de la séance de travail ont fait porter l'accent sur le profit que retire l'élève de la méthode active appliquée aux devoirs à domicile. Ceux-ci, lorsqu'ils sont bien adaptés, rendus intéressants, gagnent bien vite la sympathie des parents et rapprochent l'école de la famille. Le maître lui-même doit être un exemple vivant de l'initiative individuelle et il apparaît alors comme un guide et un animateur de l'activité spontanée de ses élèves. C'est sous une telle direction que le goût de la recherche intellectuelle se développe et que se pratique le culte de l'effort, ce grand facteur de l'énergie et du caractère fortement trempé. Nous savons que notre peuple, trop facilement content d'un à peu près, doit être formé plus que tout autre à la rude et entraînante école de la volonté. Notre jeunesse des cours complémentaires, masculine et féminine, éprouve un besoin pressant de la sollicitude, du zèle et du savoir-faire des éducateurs sous cet angle capital de l'énergie dans l'action et de la perfection à donner à toute tâche imposée ou choisie. Jusqu'à quand pourra-t-on continuer à dire sans exagération que nos jeunes gens, dans leur grande majorité, n'ont aucun goût pour la lecture et pour les travaux de l'esprit ?

La composition libre, brève, personnelle, fruit de la recherche patiente et volontaire, doit devenir une des caractéristiques de notre activité pédagogique dans le vaste champ des devoirs à domicile. Une réforme radicale s'impose sur ce point en opposition à notre système antique et traditionnel. Pour arriver au but, l'excès de zèle n'est point demandé, il est même proscrit, le zèle bien inspiré tout seul suffit à tout et assure le succès. Donc, pas d'exagérations, mais sachons agir et surtout faire agir en suivant la loi du travail intéressant et attrayant.

F. Barbey.

NÉCROLOGIE

La mort continue à la fin de l'hiver à causer de nombreux vides dans les rangs des membres retraités du corps enseignant. C'est ainsi que nous venons de perdre, en quelques semaines, M. Joseph de Ræmy, ancien professeur de physique et de chimie au Collège Saint-Michel, MM. Jean Volery, Alphonse Loup et Joseph Dénervaud, instituteurs retraités.

Les anciens élèves de notre Collège cantonal, qui ont eu le privilège d'avoir M. de Ræmy comme professeur, ont gardé le meilleur souvenir de son enseignement très clair, nettement expérimental et toujours empreint de l'esprit pratique. Le défunt fut aussi un excellent chrétien et un bon père de famille. Il s'attachait à ses élèves et il aimait beaucoup les enfants.

M. Jean Volery, décédé dans sa 82me année, a fait toute sa carrière d'instituteur à Aumont, son village d'origine. Il a enseigné de 1870 à 1902, formant ainsi toute une génération et donnant à ses jeunes concitoyens un bel exemple d'amour du travail et de vie simple et rangée.

M. Alphonse Loup, né en 1857, était originaire de Bussy. Il obtint, en 1880, un brevet du 1er degré et fut, tour à tour, instituteur à Montet, à Cousset, à Botterens, Lessoc, Vuissens, Vuisternens-devant-Romont et Ecublens. Il prit sa retraite en 1913. M. Loup avait le goût de l'enseignement et un grand amour de l'enfance confiée à ses soins. Deux de ses fils lui font honneur dans l'enseignement à l'école régionale de Courtion et à l'école secondaire de la Broye.

Enfin, M. Joseph Dénervaud, âgé de 41 ans seulement, était de la jeune génération des instituteurs fribourgeois. Après avoir conquis, en 1910, un brevet du 1er degré, il débuta comme instituteur à Vauderens, où il ne tarda pas à se distinguer par de remarquables aptitudes pédagogiques. En 1915, il fut promu aux classes primaires de Romont. M. Dénervaud était fort bien doué au point de vue musical et, à ce titre, il rendit les meilleurs services à la société de chant du chef-lieu glânois. Malheureusement, il ne ménagea pas suffisamment sa santé et, en automne 1930, ses forces le trahissant, il se vit obligé de quitter prématurément la carrière de l'enseignement. Hélas ! il ne put jouir longtemps du repos que lui imposèrent les circonstances. Ceux qui l'ont connu et qui ont apprécié ses qualités auront pour lui une prière fervente.

Gardons le souvenir de nos chers disparus et suivons leurs bons exemples.

F. Barbey.

TRIBUNE LIBRE

Nouveau programme.

Dans le dernier numéro du *Bulletin pédagogique*, vous nous demandez notre avis au sujet des programmes. Laissez-moi, tout d'abord, vous remercier de votre confiance. Je souhaite que vous receviez beaucoup de réponses. Voici la mienne qui vise surtout l'enseignement au cours moyen.

Certains maîtres pensent que notre programme actuel est un programme minimum, qu'il faut absolument parcourir en entier sous peine de faillir à sa tâche. Je crois, au contraire, qu'il est un programme maximum, dans lequel il ne faut pas hésiter à choisir ce qui convient le mieux à ses élèves.

S'il était un minimum, il tiendrait compte, dans les classes de filles, du nombre d'heures que les leçons d'ouvrage manuel enlèvent à l'enseignement général (5 heures, soit 1 jour par semaine, 40 par an, ce qui fait 2 mois de classe).

Mais il n'en tient pas compte.

En réalité, plusieurs classes de filles ne terminent pas le programme, surtout celui de calcul. Ainsi, en 2me classe, on omet l'étude de la division, en 3me, celle des nombres décimaux (qui est pourtant indiquée dans le nouveau livre